

met donc l'esclave au maître dur & impitoyable, le sujet au souverain impérieux, le pauvre à la misère que produisent l'inégalité des fortunes, ou l'injustice des hommes puissans. Elle fait naître un mérite de cette soumission; elle la rend, sous cet aspect, volontaire, & quelquefois douce. Elle la présente comme un sacrifice fait au Dieu qui voit toutes les injustices, qui semble dormir pendant que les hommes les commettent; mais dont le réveil épouvantable sera le signal de terreur & d'effroi pour tout injuste oppresseur.

La Religion est donc la perfection de l'homme. Puisse cette vérité germer dans tous les cœurs, & nous la rendre à jamais précieuse! „

Il y a çà & là des morceaux supérieurement écrits; en les comparant à quelques passages péniblement travaillés, à des réflexions exaltées & d'une morale vuide, je serois tenté d'y soupçonner du plagiat. Je puis certainement me tromper, & ne suis pas à beaucoup près assez érudit pour découvrir & indiquer toutes les sources où puisent les savans modernes, quoique je puisse appercevoir quelquefois un air étranger dans les richesses dont ils sont couverts. Quoi qu'il en soit, je citerai pour un exemple de ce soupçon, l'article de l'imagination.

„ La mémoire ne fait que rappeler les objets tels que nous les avons vus; mais l'imagination les rend comme présens: on croit les voir, les entendre, éprouver leur impression. La fidélité fait le grand mérite de la mémoire; & la vivacité de l'image fait celui de l'imagination. Elle ajoute aux objets, les embellit, les enlaidit, selon que nous les aimons ou qu'ils nous déplaisent: elle crée, soit qu'elle suive sa fantaisie, soit qu'elle prenne un modèle.